

12 Sports

Football/Can 2017/Après le tirage au sort de la phase finale/Gabon

Aux Panthères de jouer

J.A.L

Libreville/Gabon

TROIS dates et trois rendez-vous qui conditionneront la suite de l'aventure des Panthères du Gabon dans la Coupe d'Afrique des nations (Can) qui se déroulera sur leurs terres du 14 janvier au 5 février 2017.

Au match d'ouverture contre la Guinée-Bissau, suivront les oppositions contre le Burkina-Faso (le 18 janvier) et le Cameroun (le 22) qui valideront, ou pas, l'accession au second tour et le stade des quarts de finale déjà atteint en 1996 et 2012.

Quoique moins relevée que les trois autres groupes, celui de la sélection gabonaise n'en paraît pas moins ouvert. Et de nature à créer des doutes, alors que la dégringolade (à n'en plus finir) se poursuit au classement Fifa où le Gabon a encore perdu deux places et se retrouve



Photo : Wilfried MBINAH

Bien aidées par le sort, les Panthères du Gabon devront saisir leur chance et écrire l'histoire.

relégué depuis hier au 110e rang mondial. Toutefois, les résultats en phase finale d'une compétition majeure n'étant pas toujours influencés par la po-

sition occupée sur un échiquier, le Gabon n'aura pas droit à l'erreur. Quand on possède dans ses rangs le meilleur joueur sortant de la Bun-

desliga et détenteur du trophée de joueur africain de l'année (Pierre-Emerick Aubameyang), une arrière-garde dirigée par deux joueurs à quatre

phases finales de Can (Didier Ovono Ebang et Bruno Ecuele Manga), un milieu de terrain titulaire en puissance à la Juventus Turin (Mario Lemina),

une forte représentation de la génération des champions d'Afrique U23 (Anthony Mfa Mezui, André Biyogo Poko, Merlin Tandjigora Komba, Samson Mbingui, Didier Ibrahim Ndong, Lévy Madinda, Malick Evouna, Axel Meyé) et quelques produits binationaux de la formation française (Johan Obiang, Lloyd Palun, Frédéric Bulot, Johan Wachter et peut-être bientôt Denis Bouanga), on peut nourrir de grandes ambitions.

A commencer par dépasser le stade des quarts de finale où Aubameyang, Madinda, Biyogo Poko, Palun, Ecuele Manga et Ovono Ebang avaient rendu les armes (aux tirs au but) devant les Aigles du Mali, dirigés par Alain Giresse, un 5 février 2012 de funeste mémoire, au stade de l'Amitié.

Les Panthères connaissent donc plus que bien la performance à réaliser, pour définitivement cicatrifier les blessures et rentrer dans l'histoire.

Les impressions

Des sélectionneurs mesurés, au vent d'optimisme autour des Panthères, la méfiance règne

Propos recueillis par J.A.L et J.F.M

Libreville/Gabon

Khalilou Fadiga (ancien international sénégalais) : "Vu le nivellement des valeurs qui s'est opéré ces dernières années, c'est une compétition qui s'annonce encore ouverte. Il n'y a pas de nation dominante. Ce qui laisse des chances de titre, par exemple, aux Lions de la Teranga qui ont effectué une campagne éliminatoire prometteuse. Le sélectionneur Aliou Cissé a effectué un remarquable travail depuis qu'il a pris l'équipe en main. Je reste donc confiant pour le Sénégal qui, je pense, dispose des atouts nécessaires pour enfin remporter la Can. Mais pour cela, il faudra la réunion de plusieurs facteurs."

Claude Le Roy (sélectionneur du Togo)



Claude Le Roy : "Nos trois adversaires ont déjà remporté la Can".

"Nous aurons pour adversaires trois anciens champions d'Afrique, la RDC, le Maroc et la Côte d'Ivoire. Malgré ces préalables qui ne sont pas en notre faveur, il faudra jouer notre chance à fond."

Michel Dussuyer (sélectionneur de la

Côte d'Ivoire) : "On a déjà un match d'ouverture contre le Togo. Il faut se méfier de cette équipe, car il y a beaucoup de bonnes individualités. Ils ont fini très fort les qualifications. Il faudra bien se concentrer sur ce premier match. Il conditionnera la suite de notre compétition que nous abordons avec le statut de champion d'Afrique en titre : donc l'équipe à battre."

Florent Ibenge (sélectionneur de la RD Congo) : "Pour l'instant, c'est un tirage qui est là, avec de très bons adversaires et des matches qui, je pense, vont être très serrés. On peut parler de groupe de la mort, mais les autres peuvent en dire autant. Seul le terrain détient la vérité et le montrera une fois encore, aussi bien pour les Léopards que pour nos adversaires."

Alain Da Costa Soares (ancien sélectionneur du Gabon)



Alain Da Costa Soares : "Il revient au staff technique d'élaborer un programme préparatoire ambitieux".

"Le groupe dans lequel est logé le Gabon est, à mon avis, équilibré. Il paraît abordable au point de penser que les Panthères peuvent facilement se retrouver au second

tour. Je ne perds pas de vue qu'il y aura ce derby contre le Cameroun. Maintenant que le tirage au sort a été effectué, et les combinaisons connues, pour notre sélection nationale, il revient au staff technique de réfléchir, afin d'élaborer un programme ambitieux. Jorge Costa gagnerait à définir à temps un bon programme qui sera respecté par les pouvoirs publics. Lequel aboutira, je l'espère, à faire progresser tous les athlètes qui seraient en manque de temps de jeu."

Mbo Bodjuni (entraîneur de Manga-sport)

"Après ce tirage au sort, nous devons savoir que toute phase finale est toujours difficile à aborder. Je peux me permettre de dire que la poule dans laquelle est logée "les Panthères du Gabon" est jouable. Cependant, il faut que l'encadrement technique et les joueurs ne sous-estiment pas la Guinée-Bissau qui, pour sa toute première participation, n'aura rien à perdre, ni à gagner. Cette équipe pourrait jouer les trouble-fêtes. Il faut donc s'en méfier. Quant au match Gabon-Cameroun, ce sont deux formations de la sous-région qui se connaissent parfaitement. Cela va être du 50/50. Pour Gabon-Burkina-Faso, rien ne sera facile. Quant à l'ensemble du tirage au sort, je vois la Côte d'Ivoire être dans le dernier carré. De même que le Ghana et l'Egypte qui, après une petite absence, peut retrouver la joie de la victoire finale."

Nicaise Ondéno (entraîneur et ancien international gabonais)

"Certes, la Guinée-Bissau est le petit poucet du tournoi, mais il faut s'en méfier, car cette équipe n'est pas à ce niveau de la compétition par hasard. Le Cameroun n'est plus ce géant d'Afrique qui faisait peur. Toutefois, vigilance. Quant au Burkina-Faso, bien que le groupe soit vieillissant, à mon avis, il ne faut pas oublier que cette équipe a, à sa tête, le portugais Paulo Duarte qui a été notre sélectionneur et qui

n'est pas parti du Gabon avec un bon souvenir."



Photo : J.F.MAROLA

Nicaise Ondéno "La Guinée-Bissau n'est pas à ce niveau par hasard".

Régis Manon (ancien international gabonais)



Photo : J.F.MAROLA

Régis Manon: "Le derby sous-régional contre le Cameroun fait déjà saliver".

"Dans l'ensemble, le tirage au sort n'a pas été très mauvais pour notre sélection nationale. Le temps fort sera ce derby sous-régional contre le Cameroun, qui fait déjà saliver."